

*vert jonché de manuscrits : c'est l'Ecole Littéraire, à laquelle le vieux château donne asile ce soir-là.*

*Les élèves y discutent les grandes lignes de l'art sous la frimousse de la marquise de Pompadour que le conservateur du Musée a trouvée trop généreusement dévêtue pour être exposée dans la galerie. Comme à Versailles à la lecture de quelque madrigal, l'œil de la belle est souriant. Ironie ! Cet œil ne pleure pas ! il sourit à ses victimes, à celles qui ont le plus à déplorer l'arrachement : les amoureux de la langue.*

*Mais d'autres souvenirs planent dans l'enceinte de ces murs ; il s'y attache comme la hantise de toute une époque glorieuse. Les plus grands sont là, dans leurs cadres. Les canons qui grondèrent les réponses héroïques, la cloche qui sonna l'adieu, sont là ; il semble qu'un mystérieux écho de leurs vibrations d'airain vient chanter à notre oreille, du fond du passé, pour nous apprendre à faire gronder la victoire et sonner les adieux dans les beaux vers... Monsieur de Montcalm ! tout n'était pas fini !... Monsieur de Lévis ! nous avons ramassé les tronçons de votre épée, et nous en avons fait des styles.*